

En n'aidant pas à chercher Emile, les Wesh Wesh donnent raison à son père

écrit par Maxime | 13 juillet 2023





Quelle est l'utilité de cette information, diffusée par les médias, indiquant que le père d'Emile, bambin de 2 ans disparu samedi dernier au Vernet, était candidat aux élections régionales de 2021 en quatrième position sur la liste de Valérie Laupières ?

Bref, que c'est un homme de bien, sympathisant de Zemmour, Reconquête... catholique intégriste n'admettant que la messe en latin...

Cela va-t-il aider à retrouver le bébé ?

Et cela aidera-t-il les voyeurs et voyants à bâtir des scénarios macabres où les membres de la famille seraient impliqués ?

En tous cas, avant que cette information soit révélée, on

peut constater que les “wesh wesh”, prompts à tout casser, brûler, manifester, faire des émeutes dès qu’un délinquant des leurs est concerné, n’en ont cure du petit Emile.

Ces gens, qui ont du temps libre, beaucoup de temps libre pour casser, manifester, s’attrouper n’ont apparemment pas eu de disponibilité pour aider à retrouver Emile.

Ils s’en foutent même complètement, à vrai dire, contrairement aux bénévoles où la mélanine était peu représentée, qui n’ont pas compté leurs efforts pour retrouver le blondinet.

Maintenant qu’on sait que la famille pensait officiellement mal, on risque de ne plus jamais entendre parler de cet adorable petit.

Et si c’était un crime politique ?

Disparition d’Emile, 2 ans : où en est l’enquête, quatre jours après ?

Par [Nicolas Arzur](#)

Le 12 juillet 2023 à 12h28, modifié le 12 juillet 2023 à 14h58

Les opérations de ratissage autour du hameau du Haut-Vernet, où le petit Emile a disparu depuis plus de trois jours, se sont achevées ce mercredi, a indiqué le procureur de Digne-les-Bains. Mais l’enquête se poursuit. Le petit garçon a été vu pour la dernière fois samedi vers 17 h 15, seul, dans une rue descendante du hameau. On fait le point.



Des gendarmes participent à une opération de recherche d'Emile, deux ans et demi, porté disparu depuis deux jours, le 10 juillet 2023 dans le village du Vernet dans les Alpes du Sud. (NICOLAS TUCAT/AFP)

▪ 1 Que s'est-il passé ?

Emile, un petit garçon de deux ans et demi, est porté disparu depuis samedi en fin de journée. Originaire de La Bouilladisse, dans les Bouches-du-Rhône, il passait le week-end chez ses grands-parents maternels, dans le hameau du Haut-Vernet, sur la commune du Vernet. C'est le premier jour des vacances d'été pour le bambin. Le petit garçon, qui jouait dans le jardin après sa sieste, a alors échappé à leur surveillance.

« Apparemment, la famille s'apprêtait à quitter la maison pour faire une excursion. Et à ce moment-là, il a profité

de cet instant de flottement pour filer », explique à [BFMTV](#) le maire de la commune du Vernet, François Balique. « Les grands-parents se sont rendu compte qu'il n'était plus là quand ils ont voulu le mettre dans la voiture. » Dans la maison, "plusieurs autres membres de la famille étaient également présents", mais aucun des deux parents, précise le parquet. Selon BFMTV, il s'agissait d'une réunion de famille.

▪ 2 Aperçus pour la dernière fois à 17 h 15

Emile a été aperçu pour la dernière fois par deux voisins à 17 h 15. Il était seul, dans une ruelle descendante du Haut-Vernet. « C'est là que nous perdons sa trace », a indiqué dimanche le procureur lors d'une conférence de presse sur place.

Pourquoi les deux témoins ne sont pas intervenus ? « Il n'y a pas de portail. Les enfants sont libres dans les villages, il n'y a pas de danger. C'est un village tranquille. Il y a juste des touristes qui viennent faire de la marche », affirme François Balique, le maire du Vernet, à [franceinfo](#). « Le Haut-Vernet, c'est un cul-de-sac, on voit tous les passages de voitures. Vous imaginez, on est en Haute-Provence, un petit village dans lequel il y a une vingtaine de maisons, on voit tout. (...) Ici, chaque voiture qui passe est auscultée, c'est comme ça, c'est la vie de village. »

Une version confirmée par le procureur de la République. « Parfois la surprise a été de dire : des voisins voient passer un enfant et ne font rien. Non, nous sommes dans le

contexte très particulier d'un hameau qui se trouve éloigné de tout axe de circulation, qui est quasiment un cul-de-sac. (...) Et nous avons des habitants qui se connaissent, qui sont au nombre de 25. Il n'est pas anormal, comme dans beaucoup de villages de France et de notre département, que des enfants puissent encore jouer devant leur domicile, sur la place, sans que ça inquiète personne. »

3 L'alerte lancée à 18 h

À 17 h 15, au même moment que les deux témoins ont vu pour la dernière fois le garçonnet, les grands-parents s'aperçoivent de la disparition d'Emile. « Le temps que la famille, les proches, les voisins procèdent aux premières vérifications, le premier appel à la gendarmerie intervient vers 18 h », selon Rémy Avon, le procureur de la République de Digne-les-Bains. Peu après, les habitants de la commune se rassemblent pour commencer les recherches « autour du village et dans le village ». L'opération « s'est avérée malheureusement vaine », poursuit le maire.

4 Les battues citoyennes n'ont rien donné

Dimanche et lundi, [des recherches et des battues, encadrées par la police et la justice, sont organisées.](#) Le périmètre retenu est assez petit au vu de la motricité de ce jeune

garçon et de la topographie : 5 km autour de la maison des grands-parents. Ces « opérations de ratissage du hameau » tentent « de retrouver la moindre trace (de l'enfant) ou indice », explique le procureur Avon. Bénévoles, randonneurs, chasseurs, enquêteurs... Jusqu'à 200 personnes, enquêteurs comme citoyens, se mobilisent.



(NICOLAS TUCAT/AFP)

La stratégie utilisée est dite « de l'escargot » : les recherches partent du bourg du Vernet et s'élargissent petit à petit. Au cours d'une des journées, un message vocal enregistré par la maman d'Émile a même été diffusé à de multiples reprises par haut-parleur, avec pour but de rassurer l'enfant et le faire éventuellement sortir d'une cachette. Mais les recherches ne donnent rien. « Au bout de 48 heures, l'enfant aurait dû être retrouvé dans ce périmètre », reconnaît le préfet des Alpes-de-Haute-Provence, Marc Chappuis.

.5 Le ratissage judiciaire fait aussi chou blanc

Mardi, fin des battues. Les recherches se recentrent autour du hameau du Haut-Vernet, avec des « ratissages judiciaires » et des moyens spécialisés à la recherche de traces et d'indices. Ainsi, 80 gendarmes issus des brigades départementales ou du peloton de haute montagne (PGHM) ainsi qu'une dizaine de militaires spécialisés dans le débroussaillage et les sapeurs de la Légion sont mis à contribution, avec dix équipes cynophiles (notamment un chien Saint-Hubert, à l'odorat très développé), des drones équipés également de caméras thermiques et deux hélicoptères (dont l'un avec une caméra thermique) en soutien. Les recherches vont jusqu'à sonder des bottes de foin à la recherche de « matériaux ferreux », comme par exemple une fermeture éclair ou un bouton des vêtements de l'enfant.



(NICOLAS TUCAT/AFP)

« Il s'agit de rechercher le moindre indice, la moindre trace. (...) Pour l'instant, nous avons eu quelques marquages (par des chiens des équipes cynophiles, NDLR) qui donnent lieu à vérification, mais c'est un élément relatif puisque c'est l'odorat des chiens et que nous sommes en milieu rural, en milieu montagnard, et qu'il peut y avoir des éléments parasitants », relativise le procureur.

.6 Les recherches se recentrent autour du hameau

Le hameau est aussi bouclé : personne n'a le droit d'y entrer, hormis les habitants. Les 30 bâtiments composant le bourg ont été « totalement visités », 12 véhicules fouillés, les 25 habitants entendus et 12 hectares « méticuleusement » ratissés, indique le magistrat.

« De nombreuses personnes doivent être à nouveau entendues afin d'affiner les recherches ou de voir si des détails ont pu leur échapper, confie au Parisien une source proche des investigations. La technique d'enquête est assez simple : on entend le plus de monde possible sans exclure aucune piste. »

Au terme de la journée de mardi, le procureur a indiqué qu'à cette heure, « nous ne disposons d'aucun indice, d'aucune information, d'aucun élément qui puisse nous aider à comprendre cette disparition ».

.7 L'appel à témoins : rien de concluant

La gendarmerie a lancé un appel à témoins. En trois jours, la ligne a reçu 1 200 appels. Mais beaucoup pour proposer de l'aide pour les recherches. Ou d'autres avec de fausses pistes – le procureur donne l'exemple d'un signalement qui a entraîné la mobilisation d'une équipe pour faire une levée de doute en contrôlant un camping-car dans l'Isère.



APPEL À TÉMOINS





Émile

Le samedi 8 juillet 2023 vers 17H15, un petit garçon prénommé Emile, âgé de deux ans et demi, a disparu sur la commune du VERNET (Alpes de Haute-Provence - 04).

Le Parquet de Digne-les-Bains lance un appel à témoins à l'égard de toute personne s'étant trouvé sur le secteur de la disparition hier après-midi (8 juillet) et toute personne ayant traversé le secteur pour se rendre à Barcelonnette et dans la vallée de l'Ubaye ou pour redescendre vers Nice, Grasse, Draguignan et Aix-en-Provence.

SIGNALEMENT :
Yeux : Marrons
Cheveux : Blond
Taille : 90 cm
Tenue : Haut jaune / short blanc (avec un motif vert) / chaussures de randonnée

CONTACT :
04.92.36.73.00



(AFP)

- 8 Une recherche rendue difficile par la topographie et le profil du garçon

Pas si simple de rechercher un garçon de deux ans et demi dans une zone géographique comme le hameau du Haut-Vernet. Car, d'une part, quand un enquêteur recherche une personne disparue, il tente de se mettre à sa place. Or la tâche est plus complexe dans le cas d'un jeune enfant. Difficile aussi pour un si jeune disparu de revenir sur un chemin s'il était tombé. Il ne dispose pas non plus de téléphone, qui ne peut pas être géolocalisé.

La topographie des lieux complique les recherches. La zone est montagneuse et escarpée, parsemée de petits cours d'eau. L'enfant, s'il s'est perdu, aurait déjà passé trois nuits et trois journées seul, sans boire ni manger, dans des conditions de chaleur difficiles, le département étant en vigilance canicule. La possibilité de retrouver l'enfant vivant, s'il s'est perdu seul, était désormais « très réduite

» : « Son pronostic vital serait très très engagé », a confié mercredi le procureur.



(Nicolas TUCAT/AFP)

9 Aucune hypothèse privilégiée

Emile se serait-il simplement perdu ? L'hypothèse est de moins en moins probable. Mais le magistrat insiste toujours sur le fait qu'aucun élément ne permettait encore de caractériser une infraction pénale dans le cadre de la disparition de l'enfant, que ce soit un homicide ou un enlèvement. « Nous en sommes au même point qu'hier et qu'avant-hier. » Rien, non plus, ne serait paru suspect chez la famille d'Emile.

L'enquête judiciaire, ouverte depuis dimanche, est toujours menée pour « recherche des causes de disparition inquiétante » et confiée à la section de recherches de la gendarmerie de Marseille, appuyée par la brigade de recherches de la gendarmerie de Digne-les-Bains. « Aucune hypothèse pour

l'instant n'est éludée, aucune n'est privilégiée. Par sécurité nous embrassons toutes les hypothèses », insiste le procureur.

Certaines disparitions d'enfants ont mis des années à trouver un épilogue, comme celle de Lucas Tronche, un adolescent de 15 ans disparu en 2015 dans le Gard et dont des ossements n'ont été retrouvés qu'en 2021 le long de la paroi d'une falaise, non loin de la maison familiale. La justice n'a jamais pu expliquer les raisons de sa mort.

.10 Une nouvelle phase s'ouvre : l'exploitation des données

Après la phase de récolte d'informations sur le terrain, qui va se poursuivre mercredi, l'enquête va passer dans une seconde phase, d'exploitation de ces données. « Peut-être, sans le savoir, avons-nous récolté un indice déterminant », encore à analyser, a dit le procureur, annonçant désormais « un second temps » de l'enquête : « un temps plus long, d'analyse, d'examen, moins de terrain », les opérations au Haut-Vernet devant « en principe se terminer mercredi ».

Il évoque une « masse considérable d'informations » recueillies à analyser, notamment au niveau téléphonique. Car les opérateurs téléphoniques ont fourni, via les antennes de la zone, les numéros des téléphones qui y ont borné à proximité avant et pendant la période de la disparition. Ce qui devrait permettre de déceler des individus potentiellement inconnus de la commune.

Le nombre d'enquêteurs va être renforcé, passant de 15 à 20,

et la cellule d'enquête va désormais devenir une cellule « nationale », lui permettant de disposer de moyens scientifiques et techniques élargis.

.11 Pourquoi parle-t-on de médiums et de religion dans cette affaire ?

La mère d'Emile est très croyante et pratiquante. Dès lundi, sur les réseaux sociaux, elle partageait une prière, confiant le sort de son fils à Benoîte Rencurel, une religieuse perdue en montagne qui aurait retrouvé le chemin de son logis grâce à la lumière d'un ange venu la sauver. En reportage au Vernet, le Parisien raconte aussi que la famille d'Émile trouve du réconfort dans la foi.

Par ailleurs, sur les réseaux sociaux, des voyants et médiums prétendant savoir où se trouve le jeune garçon disparu, à partir d'incantations ou de visions. Des vidéos visionnées en direct par plusieurs centaines de milliers de personnes. Ces témoignages « n'ont jamais rien donné », déplore Jacques Dallest, ancien procureur et juge d'instruction, sur [BFMTV](#). Ils feraient même perdre du temps aux véritables enquêteurs.

Ce que l'on sait de la famille d'Emile

Originaire de La Bouilladisse, une commune des Bouches-du-Rhône au pied du Garlaban, la famille d'Emile passe ses vacances au Haut-Vernet depuis une vingtaine d'années, a précisé le maire du village, François Balique. Les grands-parents maternels du garçonnet y possèdent une résidence secondaire.

Le grand-père, ostéopathe installé à La Bouilladisse, le berceau familial, a eu dix enfants, dont Marie, la mère d'Emile, tous scolarisés à la maison, comme l'a confirmé le maire de la commune, José Morales.

L'édile a évoqué une famille catholique "très croyante, très discrète, qui vivait un peu en autarcie". Selon le quotidien régional La Provence, ils ne fréquentaient pas la paroisse locale, préférant la messe en latin donnée dans une église marseillaise.

Les parents d'Emile sont installés en couple à la Bouilladisse depuis environ un an, après leurs études à Marseille. Le père d'Emile avait été candidat aux élections régionales de 2021, en quatrième position pour les Bouches-du-Rhône sur la liste "Zou!", "la liste qui va vous débarrasser du système", conduite par Valérie Laupières, ex-Rassemblement national.

<https://www.letelegramme.fr/france/disparition-demile-2-ans-ou-en-est-lenquete-quatre-jours-apres-6392609.php>